

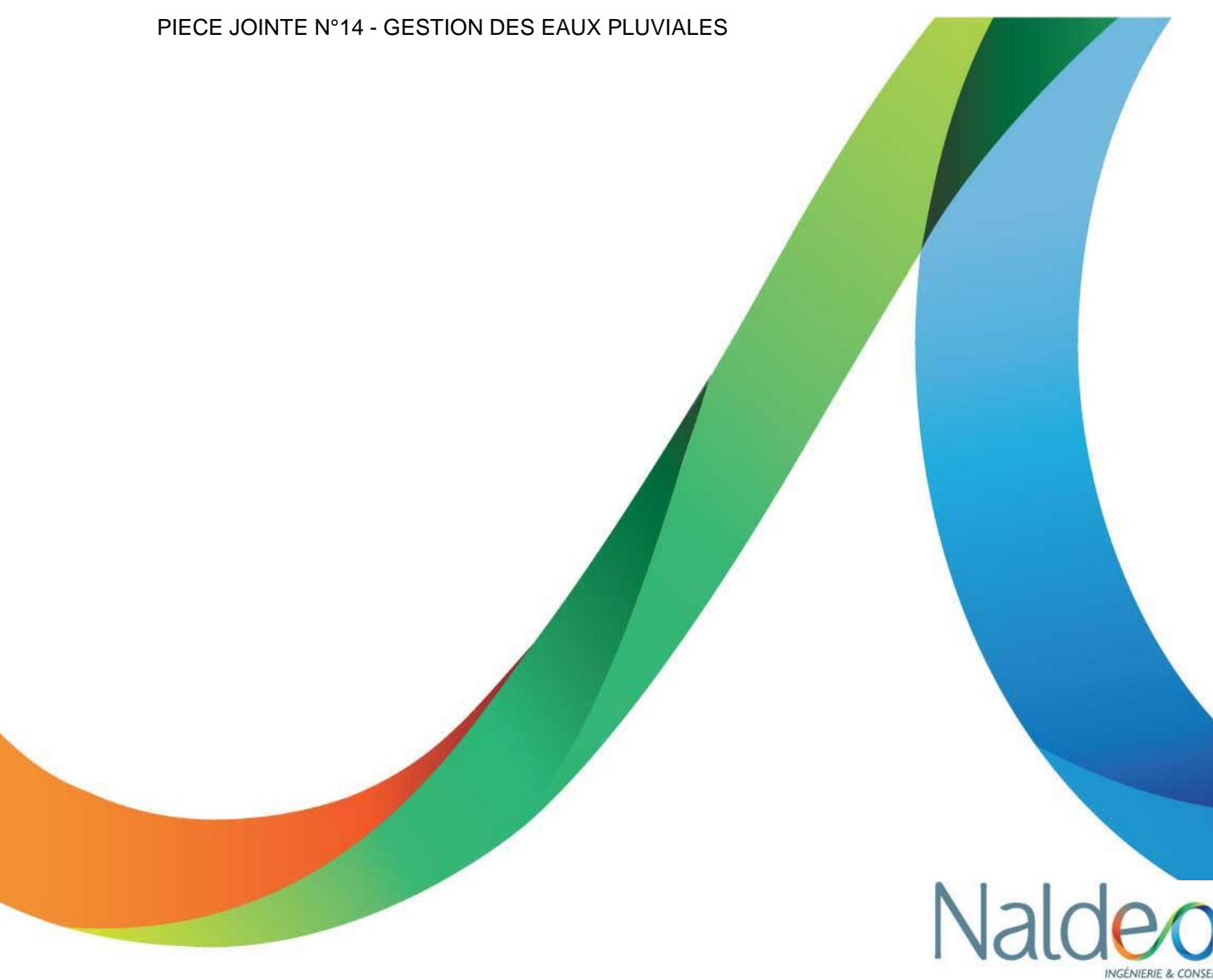
RAPPORT

COMMUNAUTE DE COMMUNES DU PAYS DE LUNEL

Travaux d'aménagement d'une déchèterie neuve et
d'un tourne à gauche sur la R.D.110E1 - commune
de Villetelle

DOSSIER D'ENREGISTREMENT AU TITRE DES INSTALLATIONS CLASSEES POUR LA PROTECTION
DE L'ENVIRONNEMENT

PIECE JOINTE N°14 - GESTION DES EAUX PLUVIALES



Historique des révisions

VERSION	DATE	COMMENTAIRES	RÉDIGÉ PAR :	VÉRIFIÉ PAR :
1	09/2019	Modification à la suite de relecture client	AB	GMG
0	07/2019	Création de document	AB	GMG

Maître d'ouvrage : Communauté de Communes du Pays de Lunel

Mission : Travaux d'aménagement d'une déchèterie neuve et d'un tourne à gauche sur la R.D.110E1 - commune de Villetelle

Rapport : Dossier d'enregistrement au titre des Installations Classées pour la Protection de l'Environnement

En date du : 29/07/2019

Contact : Anne BAILLAUD

Adresse : Naldeo, Agence de Besançon,
4 chemin de l'Hermitage,
25 000 Besançon
Tél. : 03.81.52.38.38
Fax : 03.81.41.09.96

Table des matières

1	GESTION DES EAUX PLUVIALES	4
1.1	Dimensionnement du bassin.....	4
2	GESTION DES EAUX INCENDIES	6
2.1	Dimensionnement des besoins en eau incendie	6
2.2	Gestion des eaux d'extinction incendie.....	6

1 GESTION DES EAUX PLUVIALES

1.1 Dimensionnement du bassin

Le BV drainé par le projet est de 22 300 m², dont 12 000 m² de surface imperméabilisée.



D'après le guide de gestion des eaux pluviales édité par la DDTM 34, le débit de fuite à respecter du bassin représente le débit naturel pour une pluie comprise entre Q2 et Q5, précipitée sur ce bassin enherbé. Le débit serait compris entre 78 l/s et 136 l/s.

Si ce débit devient le débit de fuite du bassin de rétention, le volume nécessaire est alors compris entre 1100 à 1600 m³.

En l'absence d'exutoire de surface sur le secteur : cours d'eau, réseau de collecte, il est envisagé d'infiltrer ce débit.

La perméabilité des terrains, donnée par les essais réalisés dans le cadre de l'ANC indique une perméabilité de $8.9 \cdot 10^{-5}$ m/s. Dans ces conditions et en appliquant le dimensionnement donné dans la fiche 5 du guide de gestion des eaux pluviales, on aboutit à une surface d'infiltration de 2000 m².

$$Q = \Omega \cdot K_r \cdot S$$

Avec :

Q est le débit d'infiltration de l'ouvrage en m³/s,
 Ω est facteur de sécurité égal à 50%,
 K_r est le coefficient de perméabilité retenu en m/s (test de perméabilité réalisé in situ),
S est la superficie d'infiltration en m².

Ces bassins de rétention et d'infiltration ne peuvent être cumulés puisque le bassin de rétention assurera aussi le stockage des eaux d'extinction d'incendie et qu'il devra être étanche

Si on diminue le débit de fuite du bassin de rétention à 20 l/s en débit de fuite. Le volume de rétention serait alors de 3100 m³.

La surface d'infiltration nécessaire pour absorber 20l/s est de 450 m². Ces 450 m² pourraient être positionnés en lieu et place des fossés des voiries sous forme de noues infiltrantes de 2 mètres de large sur 200 mètres de long.

Le bassin a un stockage total de 2600 m³ divisé en 2 parties, séparé par un mur :

- Côté "gauche" : 300 m³ de stockage étanche,
- Côté "droit" : 2600 m³ de stockage non-étanche dont le fond (environ 1450 m²) permettra l'infiltration.

Le mur de séparation sera équipé d'une vanne d'isolement de gros Ø qui permettra la communication en fonctionnement normal entre les 2 parties du bassin et cette même vanne fermée permettra d'isoler les eaux d'extinction ou de pollution accidentelle si nécessaire.

2 GESTION DES EAUX INCENDIES

2.1 Dimensionnement des besoins en eau incendie

Les moyens d'extinction à mettre en œuvre en cas d'incendie sur le site ont été évalués grâce au document technique D9, « Guide pratique pour le dimensionnement des besoins en eau » pour la défense contre l'incendie, de septembre 2001.

Une réserve incendie, ayant un débit de 60 m³/h et un volume de 120 m³ sera présente à l'extérieur du site. Sa localisation est indiquée sur le plan masse.

Etant donné le volume d'eau disponible et les moyens d'extinction en place sur le site, la déchèterie dispose des moyens nécessaires pour répondre aux besoins en eau incendie.

2.2 Gestion des eaux d'extinction incendie

Une rétention permettant le stockage et le confinement des eaux d'extinction incendie est présente sur le site. La capacité de cette rétention est déterminée grâce au document technique D9A, rédigé par l'INESC, la FFSA et le CNPP en août 2004. Le dimensionnement de cet ouvrage figure ci-dessous :

Besoins pour la lutte extérieure		Résultat document D9 : (Besoins x 2 heures au minimum)	120 m ³
		+	+
Moyens de lutte intérieure contre l'incendie	Sprinkleurs	volume réserve intégrale de la source principale ou besoins x durée théorique maxi de fonctionnement	
		+	+
	Rideau d'eau	besoins x 90 mn	
		+	+
	RIA	A négliger	0,00
		+	+
	Mousse HF et MF	Débit de solution moussante x temps de noyage (en gal. 15 -25 mn)	
		+	+
	Brouillard d'eau et autres systèmes	Débit x temps de fonctionnement requis	
		+	+
Volumes d'eau liés aux intempéries		10 l/m ² de surface de drainage	52.2 m ³
		+	+
Présence stock de liquides		20% du volume contenu dans le local contenant le plus grand volume	2 m ³
		=	=
Volume total de liquide à mettre en rétention			174,2 m³

Détails des hypothèses retenues :

Volumes d'eau liés aux intempéries : Surface imperméabilisée du site (5 217 m²) x 10L = 52.2 m³

Présence stock de liquides : 20% du stockage le plus important soit huiles (2 m³).

Le volume minimum de l'ouvrage de rétention des eaux d'extinction incendie doit donc être de 174 m³.

Le bassin de rétention des eaux incendies dispose d'un volume de 300 m³. Les prescriptions imposées par le formulaire D9A sont donc respectées.